

*La constitution*

**M. Harquail:** Je suis désolé, monsieur l'Orateur. Cette institution est faite pour la discussion. Si je devais discuter avec le très honorable monsieur d'en face je suggérerais qu'il parle au député de York-Nord (M. Gamble) qui a quelques suggestions à propos de ce qu'il a fait dernièrement, si je me rappelle bien.

**Des voix:** Bravo!

**M. Harquail:** C'est ce qui inquiète le très honorable monsieur. C'est ce qui le préoccupe, en particulier le genre de conseil qu'il a reçu ce soir. C'est pourquoi il est inquiet. C'est pourquoi il insiste sur les détails. Il a été des deux côtés. Je ne vois pas quelle autre position il pourrait prendre à cet égard. Il a été de tous les bords. C'est ce qu'il a fait. Il ne dit pas que nous sommes revenus ici plus tôt, que nous nous sommes réunis plus tôt que prévu. Il ne le mentionne pas.

**Une voix:** Un débat de 24 heures.

**M. Harquail:** Ils y tiennent à ces 24 heures! Est-ce qu'ils pensent qu'ils peuvent tromper les Canadiens?

**Une voix:** Pas aussi bien que vous.

**M. Harquail:** Pensent-ils qu'ils peuvent tromper les Canadiens comme le leader de l'opposition officielle a essayé de le faire cet après-midi. Le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) a essayé de déformer ce que M<sup>me</sup> l'Oratrice avait dit à cette honorable assemblée et a essayé de détruire le respect que nous avons pour la présidence. Est-ce que c'est ce que l'on doit faire à tout prix? Est-ce la position prise par l'opposition?

**M. Clark:** C'est notre règle.

**M. Harquail:** En ce qui concerne la constitution . . .

**Une voix:** Vous n'avez aucun respect.

**M. Harquail:** Nous croyons tous en une bonne base. D'ordinaire, on commence par la fondation. J'aurais pensé que les premiers ministres, les Canadiens et les députés ici voudraient collaborer pour ramener la Constitution dans notre pays. Nous avons un drapeau canadien et nous avons un hymne national, O Canada. Pendant les 53 dernières années de conférences fédérale-provinciale, nous avons été témoins de tactiques retardatrices. D'abord, nous avons obtenu le drapeau, plus récemment nous avons eu O Canada, et maintenant nous en sommes à discuter de la constitution. Je pense que cela explique la situation parfaitement bien pour les Canadiens. Dans ce mécanisme d'opposition, ils estiment qu'ils doivent disputer chaque point: le drapeau, O Canada, le Canada lui-même et la constitution . . . juste pour avoir le plaisir de dire qu'ils ont représenté une bonne opposition. Surtout quand cela est aussi évident, ne comprennent-ils pas et ne savent-ils pas ce que les Canadiens veulent?

● (2320)

**M. Kilgour:** Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Les députés de ce côté-ci de la Chambre conviendraient de ne plus rien dire au cours du discours de l'honorable député, s'il convient de dire enfin quelque chose à la Chambre.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Harquail:** Monsieur l'Orateur, c'est là une intervention typique. On gaspille le temps de la Chambre et cela n'est pas juste. Il fut un temps où monsieur le député était, si j'ai bonne mémoire, le secrétaire parlementaire du Président de la Chambre, et j'aurais cru que pendant la courte période où il a occupé ces fonctions, il aurait appris quelque chose. On n'invoque pas le Règlement sur des questions frivoles, en empiétant sur le temps d'un autre orateur pour ce faire. Je lui demande respectueusement de s'en abstenir.

De quoi sommes-nous témoins ici? Un article du Code criminel traite de l'incitation. Pour moi, certains des commentateurs que nous avons entendus au cours des derniers jours, et plus particulièrement encore aujourd'hui, par les précédents orateurs de l'opposition, frôlent de très près l'incitation, agitant devant les Canadiens la menace et les dangers que court le Canada, pour leur faire peur.

**Une voix:** Il n'y a pas d'incitation lorsqu'il s'agit de la vérité.

**M. Harquail:** Je voudrais vous citer une lettre récente envoyée à la rédaction, signée d'un Canadien habitant Jasper, en Alberta. Je cite:

Je me trouvais à Ottawa pour quelques semaines et j'en ai profité pour écouter attentivement les discours politiques des différents chefs de partis.

J'habite l'ouest du Canada, et je connais assez bien les opinions de nos concitoyens ici. Aussi la naïveté maladroite de M. Joe Clark, évoquant la possibilité d'une séparation du Canada de l'Ouest du reste du pays sur la question constitutionnelle, me paraît être une hallucination pure et simple.

Cela est la vérité. La lettre continue:

Où irons-nous tous seuls? Nous ne sommes nullement équipés pour nous défendre en cas de guerre. Désirons-nous être avalés par les États-Unis? Nous savons que les États américains sont bien moins indépendants et ont bien moins de droits que les provinces du Canada.

Et ceux-ci seront protégés lorsque nous aurons rapatrié la constitution. Ils seront protégés encore plus. L'auteur de la lettre poursuit:

Je ne m'étonne pas que les Canadiens se soient vite désenchantés et se soient débarrassés de Joe Clark rapidement.

J'ai lu la magnifique lettre de M. Arthur Lower, professeur à l'université Queen, et je suis absolument d'accord avec lui, lorsqu'il déclare que si le premier ministre réussissait à nous garder unis, et à empêcher les provinces de nous détruire, nul nom de l'histoire canadienne ne sera plus honoré que le sien.

Et cette lettre est signée J. R. Dietrich, de Jasper (Alberta).

**Une voix:** Quel journal?

**M. Harquail:** Je peux dire d'où j'ai reçu cette information. C'était dans le *Citizen*.

Nous avons tous beaucoup voyagé dans le pays, et nous sommes tous très fiers d'être Canadiens. Une partie de mon travail, au cours des six dernières années, m'a amené dans l'Ouest. J'ai des parents là, et même des amis. Ce sont de vrais Canadiens, ils font partie de la majorité, et ne parlent pas de séparation. Ils parlent de l'avenir de notre pays; ils en parlent parce qu'ils sont sincèrement soucieux de ne pas détruire ce pays. Voilà ce que j'appuie. C'est ce que j'aime chez les gens de l'Ouest: ils ne craignent pas d'affirmer qu'ils sont fiers d'être Canadiens. En Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan ou au Manitoba, où que vous soyez, c'est ça le Canada.